

Castaner et Mélenchon, les soumis de la République



Juin 2020 : Les Blancs deviennent des esclaves et doivent se soumettre à la dictature imposée par les minorités de couleur et d'une certaine religion qui occupent leurs pays, que ces minorités soient étrangères ou binationales, par le droit du sol ou par un acte administratif.

Dans un passé pas très lointain, début du XIX^e siècle, les esclaves blancs, enlevés et vendus par les Arabo-Turcs, en Méditerranée et sur les côtes européennes, étaient castrés afin qu'ils ne puissent ni se reproduire, ni forniquer avec leurs femmes, dans les harems.

Aujourd'hui nous n'en sommes pas encore là, mais le danger se précise. Nous ne sommes plus les maîtres sur notre sol, nous n'avons plus le droit de faire respecter nos lois et nos valeurs. Nos dirigeants nous obligent à nous soumettre, comme eux se soumettent.

Je ne suis pas le seul à l'affirmer, Philippe de Villiers vient de le déclarer courageusement : « Ces gens-là sont des soumis, ils ont réalisé le roman de Houellebecq

« Soumissions ». C'est le gouvernement de la trouille, de la pétoche, ce sont des pétochards qui ridiculisent l'État et le président de la République. »

Il s'adressait plus particulièrement au ministre de l'Intérieur, Castaner, le pire que la France ait connu depuis la naissance de la V^e République, mais également au Premier ministre et à la ministre de la Justice. En ce qui me concerne, le président de la République n'échappe pas à ce constat plus que navrant, puisqu'il préfère se taire et se dissimuler, sans pour autant nous faire oublier « certaines photos ».

Les policiers et les gendarmes n'auront plus la possibilité d'appréhender un voleur, un violeur, un assassin, s'il est « de couleur » ou maghrébin, sans immédiatement susciter des mouvements de colère, des émeutes, interdites, mais tolérées de force, par l'impuissance de l'État.

Les Traoré tirent profit de l'assassinat de ce malheureux Floyd pour, une nouvelle fois, occuper l'espace public et faire leur publicité familiale jusqu'à ridiculiser la ministre concernée.

Même des étrangers en situation illégale, sans papiers, se permettent de manifester violemment, dans les rues de la capitale, sans la moindre réaction des autorités.

Des centaines d'agressions, de guets-apens, se sont produits, et se produisent contre les forces de l'ordre, dans les nombreuses « zones interdites » et « sous contrôle » de ces minorités qui organisent, en toute impunité, trafic de drogues et rodéos urbains.

Faudra-t-il attendre que quelques cocktails Molotov soient lancés contre nos policiers, comme à Viry-Châtillon, ou que les « meutes » violentes et organisées, telles que « La ligue de défense noire africaine », « la brigade anti-nérophobie »,

les « indigènes de la République » et j'en passe... tirent les premiers, pour que la loi républicaine puisse retrouver ses droits ?

Manuel Gomez